

Collaborer avec les écoles neuchâteloises et concevoir un projet scolaire de prospective

Réseau romand EDD des intervenants externes
Yverdon 16.09.25

Note de synthèse

Collaborer avec les écoles neuchâteloises pour développer l'EDD : présentation du contexte scolaire

Monsieur Marc-André Egger, Chef de service adjoint au Service de l'enseignement obligatoire du canton de Neuchâtel a présenté les spécificités du fonctionnement scolaire et de l'enseignement sur le canton de Neuchâtel et les règles d'accès aux écoles pour les organisations qui souhaitent proposer des activités pédagogiques sur ce canton.

L'école neuchâteloise est régionalisée en **7 Cercles scolaires**, certains Cercles regroupant plusieurs **Centres**. Chaque Cercle scolaire possède une autorité scolaire (communale ou intercommunale). Chaque Centre possède une direction propre composée d'un.e directeur.trice et de directeur.trice.s adjoint.e.s.

Le service de l'enseignement obligatoire (**SEEO**) n'intervient pas au niveau du choix des interventions qui ont lieu dans les écoles. Cette compétence est du ressort des Centres scolaires. Les intervenants externes qui souhaitent proposer leurs prestations s'adressent donc directement aux directeur.trice.s des Centres scolaires.

Il n'y a pas de procédure spécifique à suivre dans le canton néanmoins une information à Monsieur Marc-André Egger, en sa qualité de responsable des sciences humaines et sociales, serait la bienvenue (Marc-Andre.egger@ne.ch). L'offre pourrait ainsi être étudiée par le service de l'enseignement obligatoire qui se chargerait, cas échéant, d'en faire la promotion auprès des directions des Centres scolaires notamment via le site du réseau pédagogique neuchâtelois (**RPN**) .

Une fois de plus, le constat est fait que les critères et modalités d'accès aux écoles pour les intervenants externes sont chaque fois très différents d'un canton à l'autre et qu'il peut être très profitable de bien les comprendre.



Collaborer avec les écoles neuchâteloises pour développer l'EDD

Monsieur Gilles Jeanneret, Chargé de mission pour la formation générale au Service de l'enseignement obligatoire du canton de Neuchâtel, a présenté les mesures de déploiement de l'EDD sur ce canton.

Il a précisé les attentes politiques en lien avec l'EDD vis-à-vis de l'école (via la stratégie 2030) et les soutiens financiers liés au plan climat. Il a également rappelé le contexte de l'intégration de l'EDD dans l'enseignement via le PER avant de présenter le plan d'action du canton en vue d'un renforcement de l'EDD à l'école obligatoire (**commission durabilité** au sein du SEEO ; **appel à projets** auprès des cercles scolaires ; **outils et soutien** au corps enseignant (parcours e-classes) ; institution de **réfèrent.e.s EDD** dans chaque centre scolaire, **collaboration intercantonale** via la CIIP, guide EDD). Les projets actuels au sein des différents cercles scolaires ont aussi été présentés et les modalités d'accès aux écoles pour les intervenants externes ont été encore une fois précisées.

Morphose : Co-constituer un projet pour se projeter vers des futurs souhaitables

Comme illustration de ce qui se prépare de remarquable sur le canton de Neuchâtel, Monsieur David Hamel, Directeur de l'école Jean-Jacques Rousseau du Val-de-Travers a présenté la mise en place d'un projet scolaire ambitieux co-construit durant une année avec des enseignants : le projet Morphose, pour envisager des futurs souhaitables.

Ce projet a été **co-construit** quasiment bénévolement sur une année avec un noyau d'enseignants engagés et motivés par le projet et qui garderont certainement un rôle moteur dans le développement du projet et un partenaire scientifique reconnu (Célia Sapart et son équipe) qui peut soutenir l'école dans sa démarche. **Ce que nous pouvons retenir d'important dans la collaboration avec une organisation extérieure**, un élément qui a souvent été relevé dans le Réseau et qui est très bien illustré ici, c'est l'importance que l'organisation puisse s'adapter et proposer des prestations qui répondent aux **besoins de l'école**. Dans ce projet, il y a eu une **concordance des attentes**, avec d'un côté, une école qui a besoin d'une expertise et d'informations scientifiques actualisées et une association qui a besoin de feed-back pédagogique sur ses développements dans le but que le projet soit aussi **réplicable** dans d'autres cercles scolaires du canton. On a donc véritablement un échange **gagnant-gagnant**.

On identifie aussi qu'il y a une attente forte autour du développement de ce projet au sein de l'école qui va au-delà du projet lui-même et qui est, la construction d'une **identité collective**, une **vision commune** d'où toute l'importance pour l'organisation externe de bien comprendre où se situe l'école dans son cheminement. Le projet



Morphose propose des prestations qui s'intègrent dans un **projet global de l'école**, avec des **activités qui s'intègrent à l'enseignement plutôt que des interventions ponctuelles détachées les unes des autres**. Les activités sont également **reliées à des projets déjà en cours** et au développement de ressources pédagogiques (parcours ICLASSE). L'ensemble de ces articulations font la force de cette collaboration.

Les apports de la prospective pour l'EDD

Anne Monnet (éducation21) a situé les apports de la prospective pour l'EDD. Dans le contexte des urgences écologiques et sociales que l'on connaît, beaucoup d'indicateurs nous disent que l'on va dans le mauvais sens et on sait que la route que l'on a empruntée n'est pas viable.

Pour faire face à toutes ces problématiques et lutter notamment contre le sentiment d'impuissance et l'éco-anxiété, on a besoin d'imaginer de nouveaux récits pour l'humanité, des nouveaux modèles et retrouver une motivation à agir. C'est ce que fait la prospective. Elle part du postulat que les histoires que nous racontons « **nos narratifs** » **façonnent notre perception de la réalité et influencent nos comportements**. En inscrivant la durabilité au cœur des préoccupations, les imaginaires et les nouveaux narratifs peuvent jouer un rôle dans la transition de notre société pour développer une **pensée divergente, de nouvelles visions du futur, durable et souhaitable**.

Les pays industrialisés et notre vision occidentales, individualiste et anthropocentriste ont largement contribué aux problèmes de durabilité qui justifient qu'on les remette en question. Pour pouvoir imaginer d'autres manières de vivre et de s'épanouir, il faut aussi pouvoir s'extraire de ces modes de pensées habituels pour réfléchir différemment. Le développement d'une **vision globale qui intègre la communauté** dans laquelle on vit et qui **s'étend loin dans l'avenir** est aussi nécessaire. Cette façon de réfléchir (plus systémique, sur le long terme et globale) n'est pas spontanée, elle doit être travaillée. L'EDD a l'ambition d'élargir le spectre de personnes vers une telle pensée et les activités de prospective sont en cela assez spécifiques à l'EDD.

Dans la compréhension actualisée de l'EDD d'éducation21, la pensée prospective a une place importante et englobe 2 aspects : la **pensée créative** et la capacité à se projeter dans le futur et d'évaluer des scénarios futurs (**anticipation, projection**).

Dans une activité de prospective réalisée en classe, les élèves sont encouragés, autour d'un thème, à se projeter dans des scénarios d'avenir souhaitable qui peuvent ensuite être discutés collectivement.

La question est d'analyser comment de telles activités peuvent être transposées à l'école et quelles doivent être les conditions de réalisation pour que celles-ci fonctionnent.

L'idée de l'échange de l'après-midi est de réfléchir ensemble aux conditions de réalisation de tels projets dans le cadre scolaire et d'aller à la découverte de ce que



certain.e.s ont déjà expérimenté. Il en ressort la recette prospective du jour qui n'a pas la prétention d'être la recette miracle mais les éléments identifiés lors de cette réflexion collective sur la base des 5 projets présentés :

-Les deux projets **Look up 2050 (cycle 1 et 2) Mon école et ma cours d'école et Du sol à l'assiette, l'agriculture de demain** développés par 3 enseignantes de la région d'Yverdon Mesdames Stéphanie Buttet Brand et Valérie Verdon, Etablissement primaire d'Yvonnand et environs et Madame Line Hug, Etablissement Edmond-Gilliard.

- La version **Design fiction du Climathon des jeunes** (cycle 3) présenté par Monsieur Alexis Moeckli de l'association We Start.

-**Ma cité idéale**, projet de l'association Ville-en-tête active dans la sensibilisation à la culture du bâti, présenté par Madame Anne-Chantal Rufer, architecte et coordinatrice de l'association.

-le projet **Morphose : Co-constuire un projet pour se projeter vers des futurs souhaitables** précédemment présenté Monsieur David Hamel, Directeur de l'école Jean-Jacques Rousseau du Val-de-Travers.

En s'inspirant du manuel Prospectiv Lab différents éléments ont été identifiés comme importants et transposables dans le cadre d'un projet scolaire, certains reprennent ceux de l'intervention de Monsieur Hamel ou de la recette élaborée par le groupe et ont été entourés dans les résultats de la recette prospective du jour dans le ppt.

- ✓ **Identifier un problème de durabilité et clarifier les enjeux.** Il doit y avoir un travail en amont sur la thématique. Pouvoir s'appuyer sur des faits scientifiques crédibles est nécessaire, on ne peut pas partir de rien. Idéalement une approche interdisciplinaire qui mette en évidence les interdépendances, la compréhension du monde dans lequel on vit avec les différents systèmes qui cohabitent et les « effets papillon » serait judicieux.
Partir de situations complexes, proposez des énigmes, des problèmes à résoudre, des défis qui demandent aux élèves de mobiliser leurs connaissances. (Mystery, jeu de la ficelle, fresques du climat, biodiversité, ... ; escape game ; etc.)
- ✓ **Choisir un horizon temporel** : ni trop rapproché pour que l'on puisse se projeter vers un changement possible, ni trop lointain pour que ce ne soit pas juste de la science-fiction avec des idées trop farfelues, déconnectées d'une pensée construite sur l'avenir. Il faut donc trouver un équilibre entre assez loin pour ouvrir les possibles et assez près pour rester envisageable. Idéalement, une durée pour laquelle les élèves puissent se projeter dans leur vie d'adulte sans se déconnecter totalement de la réalité.

- ✓ Accueillir et **laisser une place au ressenti et aux émotions** (éco-anxiété) sur la problématique traitée puis **se projeter volontairement dans un futur souhaitable** avec une **vision** de ce que l'on souhaite voir advenir afin d'éviter de tomber dans la dystopie générant culpabilisation, angoisse ou cynisme et travailler avec les élèves dans une vision de transformation (≠ angélisme). Pour laisser place à la controverse, la vision d'avenir ne devrait pas être préfigurée. Le modèle du Donut de Kate Raworth (le respect des limites planétaires et de la dignité humaine) pourrait cependant être proposé dans un second temps comme source d'inspiration.
- ✓ Stimuler la créativité, **faire jaillir les idées** en ouvrant les possibles, laisser court à l'imaginaire, sortir des ornières. Encourager les élèves à formuler des hypothèses, faire appel à des perspectives variées (scientifiques, techniques, artistiques, littéraires, etc.) (design fiction ; atelier du futur ; voyage en 2030 glorieuse, journal du futur, etc.)
- ✓ **S'inspirer des signaux faibles** déjà existants, c'est-à-dire faire de la veille et identifier des initiatives émergentes qui remettent en question les représentations dominantes, interroger la diversité des solutions possibles (visites ou documentation sur de lieux communautaires de production et de vente de denrées alimentaires, entreprises de l'économie circulaire, acteurs de l'économie sociales et solidaire, repair café etc. ; participation au concours Jeunes reporters pour l'environnement (journalisme de solutions).
- ✓ **Tester la robustesse des idées**, c'est-à-dire la capacité de maintenir la stabilité du système, l'adaptabilité, la résilience (plutôt que la performance) d'un système face à de fortes instabilités (sécheresses, inondations, crises économiques ou sanitaires etc.) Il s'agit d'évaluer des scénarios possibles d'émettre des hypothèses pour pouvoir ensuite imaginer des solutions qui tiennent compte des possibilités et des contraintes pour aller en direction d'une pensée convergente. (débat mouvant, dialogue avec la 7^{ème} génération)
- ✓ **Décider ensemble des mesures à prendre** pour tendre vers l'idéal qu'on s'est donné, inciter les élèves à réfléchir à l'intérêt général face aux intérêts particuliers, par exemple en concevant des solutions gagnant-gagnant pour différentes parties-prenantes. Favoriser les interactions, les discussions en groupe, les débats. Permettre aux élèves d'exprimer leurs idées, défendre leur point de vue et de comprendre les perspectives opposées. Faire appel à l'empathie et la collaboration, encourager les élèves à adopter différents points de vue et à collaborer est essentiel pour un débat constructif et une vision partagée de l'avenir (jeu de rôles, débats, carte de mise en situation, etc.). On est donc dans la construction d'une pensée convergente, dans un processus de consensus. Il s'agira ensuite **d'interroger sa zone de responsabilité** :



« qu'est-ce que je peux faire individuellement et collectivement » ? pour ensuite **passer à l'action** (avec leurs propositions, vos propositions, la plateforme step into action ; anousdejouer.ch).

Cette note de synthèse a été élaborée notamment avec le soutien des notes prises par Ximena Kaiser Morris (Association Terragir) qui se trouve ici très sincèrement remerciée.

Moa 250125

